

Kuny SA, Küttigen (AG)

La passion du ruban sous toutes ses formes

Kuny est l'un des principaux fabricants de rubans textiles en Europe. L'entreprise assure toutes les étapes de production et de traitement sur le site de Küttigen. L'année prochaine, cette société familiale fêtera son centième anniversaire et se voit bien armée pour l'avenir. **Par Michael Zollinger**

Qu'ils soient en velours, satin ou gros grain, destinés à la décoration ou à l'emballage, avec des fermetures accrochantes et à crampons, techniques ou réalisés «sur mesure», imprimés ou tissés de manière personnalisée, les rubans en tous genres sont le monde de Kuny SA. Le spécialiste argovien du ruban textile propose presque tout ce que l'on peut imaginer dans ce domaine. Régulièrement, nous trouvons les produits Kuny dans la vie de tous les jours, sans le savoir, que ce soit dans les décos et les emballages, les pièces de vêtements ou encore dans les textiles pour la maison.

L'entreprise fournit aussi l'industrie en qualités de rubans répondant aux exigences les plus variées, mises au point en collaboration avec le client. Kuny tisse, teint, recouvre, ennoblit et imprime des rubans grâce à des installations techniques complexes. Les usines de Küttigen, proches d'Aarau, sont équipées du dernier cri et disposent de pas moins de 160 machines à tisser. La société investit des moyens considérables dans la modernisation de son parc de machines, ainsi que dans les TI et le marketing.

Des rubans d'ornement pour les pantoufles

Tout a commencé en 1914. Hans Kuny-Thommen fit alors l'acquisition d'une petite rubanerie, qu'il développa pas à pas. Au début, il produisait surtout des rubans de coton et d'ornement pour les pantoufles. L'introduction de rubans de velours en peluche de grande qualité fit date. La demande fut immédiatement très forte, aux Etats-Unis aussi. Dans les années 1930 déjà, Kuny était tourné vers l'exportation et écoulait, se-

lon les époques, jusqu'à 90 pour cent de sa production à l'étranger.

Dans les années 1960, la construction d'une teinturerie et d'une usine de raffinage, à Küttigen, fut décisive pour la réussite future de la société. «Les concurrents qui n'avaient pas franchi le pas se sont rapidement trouvés confrontés à de gros problèmes», raconte le CEO René Lenzin, qui avait fait son apprentissage d'ennoblisseur de textiles auprès de

«Environ les trois-quart du chiffre d'affaires de Kuny sont réalisés à l'étranger.»

Kuny à Küttigen, pour se mettre ensuite au service d'autres entreprises textiles, puis s'orienter vers le secteur de la chimie avant de revenir plus tard chez Kuny.

D'importantes acquisitions

Aujourd'hui, le chiffre d'affaires du marché suisse est d'environ 25 pour cent. Le reste est réalisé hors des frontières: principalement en Allemagne et en Europe, aux USA toujours et, depuis peu, en Amérique Centrale et du Sud ainsi qu'en Extrême-Orient. A côté de Kuny SA, à Küttigen, le groupe, structuré en holding, compte des filiales en Angleterre (Berisfords Ltd.) et en Allemagne (Seidenbandweberei Säckingen GmbH), de même qu'une usine à Wattwil, achetée en 2006. «En tant que fournisseur principal, cette société d'affinage de fil-Bäumlin & Ernst SA – est une entreprise stratégiquement importante au sein du groupe», explique M. Lenzin.

Auparavant, Kuny a acquis la société Bally Band, à Schönenwerd, qui n'a aucun lien avec la marque de chaussures du même nom. Ainsi, Kuny n'a pas uniquement conquis le segment intéressant des rubans de fantaisie, mais aussi celui de l'impression textile. En plus des techniques d'impression traditionnelles telles que l'héliogravure, le gaufrage, la dorure et l'estampage, qui peuvent être appliquées aux rubans de base, la technologie de l'impression par transfert thermique est aujourd'hui également possible. Elle ouvre des possibilités presque illimitées, jusqu'au rendu photoréaliste des sujets. Pour sa «trend line», Kuny emploie sa propre designer, qu'il charge de réaliser une nouvelle collection deux fois par année.

Restructuration et capacité de livraison renforcée

«Grâce au ruban Bally, nous avons pu de nouveau augmenter nos ventes en Suisse, ce qui est venu à point nommé par rapport à la crise européenne», souligne M. Lenzin. Dans une certaine mesure, nous en sommes redevables à la rationalisation et au déplacement en Angleterre des produits peu lucratifs ainsi qu'à une légère suppression d'emplois à Küttigen. «Nous ne sommes pas encore au bout du tunnel. Dans des pays comme la Grèce, l'Italie et l'Espagne, nos ventes ont reculé dramatiquement et l'euro ne contribue pas à améliorer les choses», précise Franz Arpagaus, chef des finances et du personnel. Actuellement, Kuny revoit donc sa copie dans ce secteur.

«Le marché des rubans textiles est âprement disputé. Les entreprises concurrentes sont françaises et allemandes, mais de nouveaux acteurs asiatiques



Photo: m.à.d.

La direction de l'entreprise Kuny tient beaucoup au site de Küttigen. «Nous sommes tous à l'aise avec cette matière et y mettons tout notre cœur. Nous avons ici un personnel fiable et même une école professionnelle textile, ce qui n'est plus le cas dans certains pays européens», rappelle le CEO.

renforcent leur présence en Europe», précise Armin Schwegler, chef des ventes. Parallèlement à une qualité au «top», son importante capacité de livraison est un facteur de succès déterminant pour Kuny. Les commandes de Suisse et d'Allemagne enregistrées le matin peuvent encore être livrées le jour même. Grâce à un «enterprise-resource-planning» (ERP) entièrement nouveau, introduit ces dernières années, l'équipement est bon et le contrôle des stocks a pu être nettement amélioré. Environ la moitié de la surface de l'entreprise, soit environ 18 000 m², est occupée par les différents entrepôts.

Familiale et favorable à l'environnement

Comme on voit fréquemment dans les entreprises familiales, les trois membres de la direction mettent en avant une forte identification, tant avec les produits qu'avec la société. On tient donc clairement au site de Küttigen. «Nous sommes tous à l'aise avec cette matière et mettons tout notre cœur dans cette entreprise. Nous avons ici un personnel fiable et même une école pro-

fessionnelle textile à Wattwil (SG), ce qui n'est plus le cas dans certains pays européens», rappelle le CEO. Il tient cependant à ce que la société en tant que telle apporte aussi sa contribution à la formation des jeunes aux métiers du textile.

En tant qu'industrie à fort emploi d'énergie, l'entreprise s'est engagée dans une politique environnementale responsable. Depuis 1994, Kuny est certifié ISO et membre, depuis 2003, de l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC). Grâce à d'innombrables mesures – parmi lesquelles la récupération de chaleur – la société a réussi ces dernières années à réduire sa consommation et ses émissions de CO₂ de quelque 19 pour cent. R. Lenzin souligne que l'énergie est également un important facteur de coût. Pour lui, il va de soi que l'entreprise doit gérer soigneusement les ressources limitées. Il a donc mis les économies d'énergie en tête des priorités.

Confiance en l'avenir

A l'avenir, la croissance est surtout attendue dans le domaine des rubans techniques et dans le segment «Perso-

nal Line». «Par exemple, il peut être intéressant pour un fabricant de chocolat de faire imprimer un ruban par nos soins et d'emballer ensuite les produits dans une boîte standard», note R. Lenzin. Contrairement aux activités originales, le marché national est ici au centre, de même que le contact direct avec les entreprises, alors qu'habituellement c'est avec les grossistes que l'entreprise traite. En ce qui concerne les rubans techniques, exigences et propriétés d'utilisation sont développées de concert avec le client.

La DG voit l'avenir avec confiance. L'ancre au marché est large et les risques majeurs sont réduits grâce à la diversité des articles. «Nous devons accroître notre niveau d'automatisation et faire constamment œuvre de pionnier, tant pour les produits que pour nos processus», souligne M. Lenzin. Quelques événements marquants sont au programme pour le centenaire de 2014. Il est évident qu'une grande journée «portes ouvertes» est également prévue pour l'automne. ■